



Jean-Pierre Réginal *Fragile accalmie*. 14 titres. La biographie officielle indique que Jean-Pierre Réginal a débuté par des études de piano et d'art dramatique au Conservatoire de Reims. Il s'installe ensuite à Paris où il exerce durant cinq ans le métier de « prof de gym », avant d'opter définitivement pour la vie d'artiste. Une de ses premières chansons « Les mots s'en vont » le font connaître, en 1968, au-delà du cercle des fidèles. Voici sa dernière brassée de textes et de musiques qui portent la marque des sentiments et des humeurs badines ou mélancoliques. L'écriture coule de source et les orchestrations voguent sur un air d'accordéon ou de cuivres évocateurs. Le ciel est parfois gris mais le bleu règne le plus souvent sur ces plages. Romane disques – www.jpreginal.com



Frasiak *Parlons-nous*. 15 titres. Erik Frasiak est entré en chansons avant le règne tout puissant de l'ordi(nateur), de Facebook et autres réseaux dits sociaux. Il est de la génération des « New Rimbaud d'la place Ducale (à Bar-le-Duc) » avec « Pat'd'eph et guitare à 2 balles ». De ceux qui avaient des rêves plein la tête et qui n'ont pas déposé le bilan dans ce domaine. Et voilà son 4^e album, généreux, tout entier donné à l'art de la scène. Non sans humour, lorsqu'il affirme ne pas aimer les chanteurs, qui seraient rien que des « bonimenteurs ». Un art qu'il pratique tous les soirs. Frasiak fait son tour de la grande place publique évoquant des destins connus en son Panthéon (Martin Luther King et François Béranger) et offrant des instantanés contemporains (Le fichier Edvige). On mentionnera une version rock de la chanson de Léo, « Vingt ans ». Il tisse ainsi le fil du temps, de la vie, pour un peu de bonheur. Crocodile Productions – www.frasiak.com



Coko *Tango des Organes se départageant le corps de l'homme*. 12 titres. Corentin, Coko, Ratonnat, chanteur, accordéoniste, pianiste, a plus d'une corde à son arc. À 26 ans le natif de Montpellier a de qui tenir. Un papa comédien et une maman programmatrice de festivals. Il a débuté en reprenant des classiques d'avant-guerre, a travaillé la musique et offre aujourd'hui son premier album. Le propos est vif et les couleurs musicales

soignées. Il varie les atmosphères. Du sociétal à l'intime. Il rend ainsi hommage au mot merci ou évoque sa grand-mère centenaire et féministe. Il sait aussi hausser le ton pour évoquer le sort de l'étranger en nos contrées. Son tango des Organes se décline au diapason des divers instruments de l'orchestre, sur un air de chanson anatomique réussi. Tout un univers à lui seul. Sur l'air de rien – www.corentin-coko.fr



Piccolo *Juste*. 13 titres. Un brin de présentation. Piccolo est un groupe nancéen chantant a capella, né en 1991. Le quintet vocal s'attache à reprendre des classiques de la chanson sans négliger ses propres compositions où s'illustrent notamment deux des siens, Emmanuelle Guillot-Droullé (soprano) et le baryton Christophe Raymond. Le florilège de cet album, certainement rôdé sur scène, associe la puissance évocatrice d'un Yves Duteil (« Le mur de la prison d'en face) confiée à des voix subtiles et la fantaisie de titres comme « les aquariens ». Le monde de l'enfance blessée ou menacée est également évoqué. Joachim du Bellay (J'aime la liberté) complète ce récital subtil et harmonieux. Music Box Publishing. www.piccolo.fr

Robert-Frédéric Miglioni



Katrin' Wal(d)teufel *Le cello woman show*, 17 titres. Deux mains pour les cordes et une voix à écouter, une sensibilité à fleur de peau qui atteint sa plénitude dans la bouleversante version de « L'affiche rouge », un texte d'Aragon habillé en musique par Ferré. Katrin', avec humour nous emmène dans son univers de rêve en toute liberté avec des mots toujours placés au bon endroit. Toute la chaleur du violoncelle quasi seul instrument présent sur ce disque hormis une percussion sur un morceau et la voix qui fait des prouesses, un disque enchanteur. www.cellowomanshow.com



Pigalle *Des espoirs*, 14 titres. Un disque qui démarre reggae pour se poursuivre avec un morceau plein d'émotion « La dernière fois », une chanson sentimentale dans laquelle tous les mots sonnent juste. François Hadji-Lazaro nous revient avec une galette aux sonorités multiples pour nous

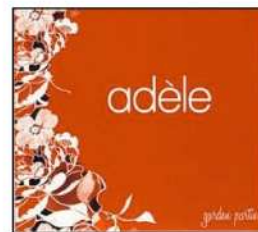
conter des histoires contemporaines. Les instruments se rassemblent dans un savoureux mélange, des guitares simples ou saturées au banjo en passant par l'oud arabe, l'accordéon ou encore le pipa chinois, vive la diversité ! Saucisong Records / L'Autre Distribution. www.myspace.com/pigalleofficiel



Sandrine Devienne *chante Marie-Josée Neuville*, 10 titres. C'est un véritable plaisir de retrouver l'écriture de Marie-Josée Neuville que l'on avait surnommé « la collégienne de la chanson ». La demoiselle Devienne a su apporter un nouveau souffle à des textes que l'on pourrait trouver désuets. Sandrine fait ressortir l'humour de ses chansons en y mettant des chœurs et en y introduisant d'autres sons. Au final ce disque est une belle surprise qui montre que certains sujets sont encore d'actualité. Il est agréable de penser que l'on peut encore en 2010 apprécier sans réserve un artiste s'accompagnant d'une simple guitare. www.vocation.records.com



Volo *En attendant*. 13 titres. Une voix chaude pour une balade plus qu'agréable, la poésie de Volo émeut d'emblée. Au troisième morceau « Réguler » le ton change. Sur un rythme endiablé, sa façon humoristique et caustique de parler de la crise financière donne une autre mesure. Un disque qui aspire à une certaine idée du bonheur en toutes circonstances. Dans « A priori », Volo jongle avec les mots sur une musique résolument moderne. Dans cette ensemble de sons variés chacun s'y retrouve aisément. N'est ce pas cela l'essentiel ? Blue Line/L'Autre Distribution. sdouzilly@opera.music.fr



Adèle *Garden partie*, 12 titres. C'est de beauté qu'il s'agit ici. Dans « Habillez-moi », un morceau déjà présent sur « Bleu » le premier disque en solo de « La p'tite amoureuse », Adèle demande à son soupirant de la vêtir et sait trouver les mots pour rendre cet instant intense, poétique et sensuel. Tantôt swing, tantôt douceur, guitare, piano et trompette se marient avec élégance. Ce « Garden partie », véritable coup de cœur, est un régal de tous les instants. Coop Breizh/Un jour où l'autre. www.myspace.com/adelechante

Emmanuel Ronseaux